

## Récolte de mollusques marins aux îles Féroé

Christiane Delongueville  
Avenue Den Doorn, 5, B - 1180 Bruxelles

Roland Scaillet  
Avenue Frans Guillaume, 63, B - 1140 Bruxelles

**MOTS CLES.** Atlantique, Iles Féroé, Mollusques marins, récoltes.

**ABSTRACT.** During a stay on the Faroe Islands in July 1998, a close look at different marine biotopes was an occasion to collect a wide range of molluscs. This has been summarized in a lecture given at a meeting of the Belgian Society of Malacology in November 1999. The puzzle of species reconstitutes a typical fauna at the confluence of the cold Arctic waters and the warmer waters coming from the Gulf Stream. Each biotope is here described.

**INTRODUCTION.** Lors d'un séjour aux îles Féroé en juillet 1998, l'exploration de différents milieux marins a permis de récolter une faune très variée de mollusques. Ces récoltes ont fait l'objet d'un exposé, le 20 novembre 1999, lors de la réunion de la Société Belge de Malacologie.

### MILIEUX EXPLORÉS

#### Le bord de mer – (Seashore).

De par la géographie tourmentée de ces îles, la côte est assez peu accessible par la terre. Le bord de mer se compose d'une succession de falaises escarpées ou de zones encombrées d'énormes rochers recouverts d'algues. On y trouve une faune classique pour ce genre de milieu, elle est essentiellement composée de gastéropodes : *Patella vulgaris* Linnaeus, 1758

(*Patellidae*), *Littorina obtusata* (Linnaeus, 1758), *Littorina saxatilis* (Olivier, 1892) (*Littorinidae*) et *Nucella lapillus* (Linnaeus, 1758) (*Muricidae*).

#### La plage – (Beach).

En parcourant les îles, seules deux plages dignes de ce nom ont été accessibles. Il s'agit d'étendues de sable battues par les vagues, avec dans leur partie supérieure quelques « laisses de mer » dans lesquelles on peut trouver :

<b>Patellidae</b>	<i>Patina pellucida</i> (Linnaeus, 1758)
<b>Acmaeidae</b>	<i>Acmaea virginea</i> (Müller, 1776)
<b>Trochidae</b>	<i>Margarites groenlandicus</i> (Gmelin, 1790)
	<i>Margarites helcinus</i> (Fabricius, 1780)
<b>Lacunidae</b>	<i>Lacuna parva</i> (Da Costa, 1778)
	<i>Lacuna vincta</i> (Montagu, 1803)
<b>Rissoidae</b>	<i>Onoba aculeus</i> (Gould, 1841)
	<i>Onoba semicostata</i> (Montagu, 1803)
	<i>Rissoa parva</i> (Da Costa, 1778)
<b>Rissoellidae</b>	<i>Rissoella globularis</i> (Forbes – Hanley, 1852)
<b>Skeneopsidae</b>	<i>Skeneopsis planorbis</i> (Fabricius, 1780)
<b>Lamellariidae</b>	<i>Velutina velutina</i> (Müller, 1776)
<b>Aclididae</b>	<i>Cima minima</i> (Jeffreys, 1858)
<b>Turridae</b>	<i>Oenopota elegans</i> (Möller, 1842)
<b>Pyramidellidae</b>	<i>Odostomia unidentata</i> (Montagu, 1803)
	<i>Onidea diaphana</i> (Jeffreys, 1848)

<b>Mytilidae</b>	<i>Crenella decussata</i> (Montagu, 1808)
	<i>Mytilus edulis</i> Linnaeus, 1758
<b>Kelliidae</b>	<i>Kellia suborbicularis</i> (Montagu, 1803)
<b>Lasaeidae</b>	<i>Lasaea rubra</i> (Montagu, 1803)
<b>Solenidae</b>	<i>Ensis arcuatus</i> (Jeffreys, 1865)

Certaines de ces espèces vivent à faible profondeur sur les algues recouvrant les blocs de rochers voisins des plages. Il est à noter l'échouage d'un très bel

exemplaire de *Emarginula reticulata* Sowerby, 1813 (Fissurellidae).

**La pêche aux Chlamys – (Queen Scallop Fishing).**

Aux îles Féroé, le *Chlamys opercularis* (Linnaeus, 1758) (Pectinidae) est pêché de façon industrielle durant les mois d'hiver, par 100 mètres de fond. Ce bivalve n'est que très peu consommé localement (sauf dans les restaurants de luxe) et la quasi totalité des prises est exportée. La visite d'une usine de traitement de cette pêche permet de récolter, sur les amas de déchets, quelques beaux spécimens de *Chlamys opercularis* ainsi que de nombreux exemplaires d'*Heteranomia squamula* (Linnaeus, 1758) (Anomiidae) et de *Modiolus modiolus* (Linnaeus, 1758) (Mytilidae).

Le *Pecten maximus* (Linnaeus, 1758) (Pectinidae) n'est pêché que très rarement. Les quelques spécimens capturés sont utilisés localement pour pêcher le cabillaud (*Gadus morhua* Linnaeus, 1758) à la ligne. Il paraît que ce Gadidae est particulièrement friand de coquilles Saint-Jacques !

**La pêche aux grosses crevettes – (Shrimp Fishing).**

Les chaluts destinés à la pêche à la crevette rose d'Atlantique (*Pandalus borealis* Kröyer, 1838) sont équipés de systèmes permettant au filet de rester quelque peu au dessus du niveau du sol, ce qui évite une récolte trop importante de sédiment, pierres ou autres débris coquilliers. En conséquence, on ne retrouve que très peu de déchets et donc très peu de mollusques sur le pont de ces navires. Les usines de traitement des crevettes restent cependant une curiosité intéressante à visiter.

**La pêche autour des îles – (Local Fishing on the Faroes Plateau and Banks Surrounding the Isles).**

Elle est pratiquée, à des profondeurs de 100 à 250 mètres, par des chalutiers travaillant sur le plateau des Féroé ou sur les différents bancs situés autour des îles. De très belles récoltes ont pu être effectuées sur le pont de ces bateaux. En plus des nombreux échinodermes (essentiellement des étoiles de mer – fig. 7) et autres invertébrés, on peut y trouver :

Trochidae	<i>Clelandella militaris</i> (Brocchi, 1814)
Naticidae	<i>Natica pallida</i> Broderip – Sowerby, 1829
	<i>Lunatia alderi</i> (Forbes, 1838)
	<i>Lunatia montagui</i> (Forbes, 1838)
Epitoniidae	<i>Epitonium greenlandicum</i> (Perry, 1811)
Turridae	<i>Oenopota nobilis</i> (Möller, 1848)

Fig. 5

Nuculidae	<i>Nucula turgida</i> Leckenby – Marshall, 1875
Mytilidae	<i>Amygdalum phaseolinum</i> (Philippi, 1844)
	<i>Musculus laevigatus</i> (Gray, 1824)
	<i>Musculus niger</i> (Gray, 1824)
Limidae	<i>Limatula sulcata</i> Brown, 1827
Amusidae	<i>Similipecten similis</i> (Laskey, 1811)
Pectinidae	<i>Chlamys tigerina</i> (Müller, 1776)
Astartidae	<i>Astarte elliptica</i> (Brown, 1827)
	<i>Astarte sulcata</i> (Da Costa, 1778)
Mactridae	<i>Spisula elliptica</i> (Brown, 1827)
Tellinidae	<i>Tellina pygmaea</i> Loven, 1846
Veneridae	<i>Venus ovata</i> (Pennant, 1777)
Hiatellidae	<i>Hiatella arctica</i> (Linnaeus, 1767)

Dentaliidae	<i>Dentalium entalis</i> Linnaeus, 1758
-------------	---

Dans les filets viennent également s'accrocher des blocs de corail blanc composés de différentes espèces de scléractiniaires très abondants dans ces eaux froides de l'Atlantique Nord, entre 250 et 450 mètres. Sur ces colonies de coraux, on trouve de nombreux mollusques, essentiellement des bivalves comme : *Acar nodulosa* (Müller, 1776) (Arcidae), *Chlamys sulcata* Müller, 1776 (Pectinidae), *Acesta excavata* (Fabricius, 1779) (Limidae) – Fig. 8. Cette niche écologique fera l'objet d'une analyse plus détaillée à paraître dans un prochain NOVAPEX.

**La pêche en haute mer – (Deep Sea Fishing).**

Les bateaux de haute mer sont plus grands et remontent travailler durant près de deux semaines vers l'Islande et plus loin encore, en eaux profondes. Peu de matériel a été trouvé dans les filets ou sur le pont de ces chalutiers.

**Les casiers à «crustacés» – Fig. 3 – (Creel)**

La pêche aux homard se pratique, par quelque 80 m de fond, avec des casiers garnis d'appâts. Ceux-ci attirent aussi les grands Buccinidae comme par exemple : *Buccinum undatum* Linnaeus, 1758, *Colus*

*gracilis* (Da Costa, 1778), *Neptunea antiqua* (L., 1758) et *Volutopsius norvegicus* (Gm., 1791).

**Les casiers à « appâts » pour la pêche à l'hameçon – Fig. 1 - (Bait for Hook Fishing in Creel).**

A la fin du siècle passé, les Français qui allaient pêcher la morue à Terre Neuve (Terres-Neuvas) se sont vus interdir par les Anglais d'obtenir, sur place, les appâts destinés à garnir les hameçons des lignes à morues. Ils ont eu l'idée d'utiliser la chair des *Buccinum undatum* Linnaeus, 1758 (Buccinidae) très abondants sur leurs lieux de pêche. Aujourd'hui, dans

le nord de l'Europe, ce type de pêche a été remis au goût du jour et, en été, les Scandinaves pêchent le cabillaud avec des morceaux de *Buccinum undatum* – fig. 4. Pour se les procurer, ils déposent dans le fond des fjords des bacs en plastique lestés et appâtés avec... du cabillaud, la boucle est ainsi bouclée. Les buccins s'y précipitent en masse, accompagnés d'autres charognards particulièrement abondants comme : *Colus gracilis* (Da Costa, 1778) – fig. 6, *Neptunea antiqua* (Linnaeus, 1758) (Buccinidae) et *Boreotrophon clathratus* (Linnaeus, 1767) (Muricidae). On y trouve aussi :

<b>Lepetidae</b>	<i>Iothia fulva</i> (Müller, 1776)
<b>Trochidae</b>	<i>Callistoma occidentale</i> Michels – Adams, 1842
	<i>Callistoma zizyphinus</i> (Linnaeus, 1767)
	<i>Gibbula cineraria</i> (Linnaeus, 1758)
	<i>Gibbula tumida</i> (Montagu, 1803)
<b>Aporrhaidae</b>	<i>Aporrhais pespelicani</i> (Linnaeus, 1758)
<b>Trichotropidae</b>	<i>Trichotropis borealis</i> Broderip – Sowerby, 1829
<b>Naticidae</b>	<i>Amauropis islandica</i> (Gmelin, 1791)
	<i>Cryptonatica affinis</i> (Gmelin, 1791)
	<i>Natica pallida</i> Broderip – Sowerby, 1829
<b>Muricidae</b>	<i>Boreotrophon truncatus</i> (Ström, 1768)
<b>Turridae</b>	<i>Oenopota pyramidalis</i> (Ström, 1768)

Fig. 2

**Lepidopleuridae**      **Lepidopleurus asellus** (Gmelin, 1791)

Il s'agit là d'une niche très intéressante que l'on peut explorer pratiquement dans chaque port. Suivant la profondeur des fjords, les casiers sont posés par 20 à 40 mètres de fond.

**Les fonds boueux et sableux – (Muddy and Sandy Bottoms).**

Quelques fois, les « casiers à buccins » s'enfoncent dans le sédiment, et lorsqu'ils sont remontés, ils contiennent encore très fréquemment de la boue et du sable dans lesquels on peut récolter : *Nucula turgida* Leckenby – Marshall, 1875 (Nuculidae), *Nuculana minuta* (Müller, 1778) (Nuculanidae), *Lucinoma borealis* (Linnaeus, 1767) (Lucinidae), *Thyasira flexuosa* (Montagu, 1803) (Thyasiridae), *Astarte montagui* (Dillwyn, 1817) (Astartidae), *Parvicardium ovale* (Sowerby, 1841), *Parvicardium papillosum* (Poli, 1795) (Cardiidae), *Abra nitida* (Müller, 1789) (Scrobiculariidae).

**CONCLUSION**

Chaque lieu de recherche ou chaque niche écologique offre son lot d'espèces qui permet de reconstituer, élément par élément, une faune typique vivant au confluent des eaux froides descendant du Nord et des remontées d'eaux plus chaudes en provenance du Gulf Stream.

**REFERENCES**

- Alastair Graham, F.R.S. 1988. Molluscs : Prosobranch and Pyramidellid Gastropods. *Synopses of the British Fauna (second edition)* published for The Linnean Society of London and The Estuarine and Brackish-water Sciences Association by Brill, E.J. / Dr Backhuys, W.: 1-662.
- Høpner Petersen, G. 1968. Lamellibranchiata. *Zoology of the Faroes LV* : 1-80.
- Knudsen, J. 1970. Amphineura. *Zoology of the Faroes LI* : 1-8.
- Nicolajsen, A. 1997. The history of the Queen Scallop Fishery of the Faroe Islands. in *U.S. Dep. Commer., NOAA Tech. Rep. NMFS 129* : 49-56.
- Spärck, R. & G.Thorson. 1931. Prosobranchiata. *Zoology of the Faroes LII* : 1-56.
- Tebble, N. 1976. British Bivalve Seashells (second edition). Published for the Royal Scottish Museum by Her Majesty's Stationery Office (Edinburgh) with permission of the Trustees of the British Museum (Natural History) : 1-212.
- Thorson, G. & R. Spärck. 1928. Scaphopoda. *Zoology of the Faroes LIV* : 1-4.

**LEGENDES**

1 : Casiers à «appâts» – Torshavn (FO).

2 : *Calliostoma occidentale* Mighels – Adams, 1842 – 9,9 x 9,7 mm – Hvannasund (FO).

3 : Déchetterie « casiers à homards » – Runavik (FO).

4 : *Buccinum undatum* Linnaeus, 1758 – 63,5 x 31,1 mm – Fuglafjordur (FO).

5 : *Epitonium greenlandicum* (Perry, 1811) – 18,0 x 7,5 mm – Hasvik (N).

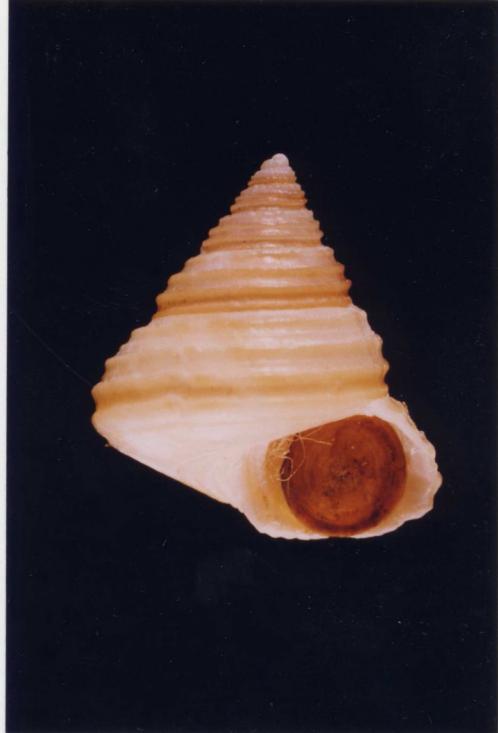
6 : *Colus gracilis* (Da Costa, 1778) – Vestmanna (FO).

7 : Filet de chalutier – Echinodermes – Klaksvik (FO).

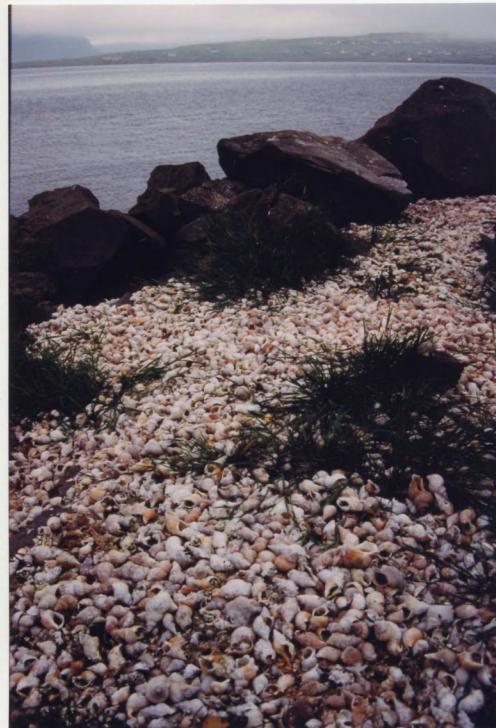
8 : *Acesta excavata* (Fabricius, 1779) – 105,0 x 79,5 mm – Thorshavn. (FO).



1



2



3



4



5



6



7



8